

MAG

UPVD

Octobre- Novembre 2020 - n°38

UNIVERSITÉ
PERPIGNAN
VIA
DOMITIA



Dossier spécial :
1^{er} confinement
mars - mai 2020

SOMMAIRE

4-15

DOSSIER CONFINEMENT

16-17

BRÈVES

18-23

RECHERCHE

24-29

FORMATION

24-29

UPVD INCUBE

31

PUBLICATIONS

Editorial



Xavier PY
Président de l'UPVD

Le jeudi 13 mars 2020 au soir, le Président de la République nous annonçait la mise en place d'un premier confinement alors indispensable à la maîtrise de la propagation du COVID-19. Dans ce contexte inédit, notre établissement s'est illustré par sa capacité à s'organiser, se mobiliser, à remplir l'ensemble de ses missions fondamentales et bien au-delà.

Dès le lendemain, l'équipe de la Présidence a conçu un plan de continuité administrative ainsi qu'un plan de continuité pédagogique et mis en place des cellules opérationnelles dédiées. L'ensemble des activités de l'établissement a soudainement basculé dans le tout distanciel, profitant avantageusement des outils numériques capitalisés ces dernières années et des structures *ad hoc* que sont le CAP et Platinium.

Fort d'un pilotage renforcé par le bureau présidence avec la mise en place de réunions bihebdomadaires, de réunions hebdomadaires des équipes de direction pédagogique et recherche, des rencontres hebdomadaires avec les syndicats, les différentes composantes et services ont pu fonctionner en télétravail pendant deux mois. Notre communauté a fait preuve,

non seulement d'une mobilisation massive et immédiate, mais également d'une détermination telle, que l'effort a été maintenu dans la durée. Bien que d'une qualité naturellement dégradée (rien ne saurait remplacer le face-à-face entre pédagogue et apprenant), les enseignements et examens ont pu être effectués dans le cadre du calendrier initialement prévu.

Notre université est allée en réalité bien au-delà de ce qui était attendu d'elle au cours de cette crise. En effet, elle s'est singularisée dans l'accompagnement des étudiants en mobilité internationale, dans l'accompagnement des étudiants en situation de précarités numériques ou alimentaires, dans leur accompagnement sanitaire et psychologique, dans la formation et le suivi des enseignants-chercheurs comme des apprenants en situation d'enseignement à distance. Elle a tout autant par ailleurs démontré sa détermination à poursuivre aussi son implication dans la société qui l'entoure au travers des projets anti-COVID menés par les start-up de l'incubateur UPVD INCUBE et surtout des 400 tests COVID réalisés gracieusement 6 jours sur 7 pendant 2 mois par le laboratoire IHPE.

Ce Mag'UPVD est dédié à cet épisode historique, il nous a semblé en effet nécessaire de garder en mémoire quelques témoignages directs de celles et ceux qui ont fait de cette crise un épisode dont notre université est sortie grandie.

Que ces collègues, ainsi que toutes celles et ceux qui ont tout autant œuvré sans que ce magazine puisse l'illustrer, soient chaleureusement remerciés.

Très cordialement

La Présidence.



LES TESTS COVID DE L'IHPE

L'Université de Perpignan à l'heure du COVID-19

La crise sanitaire que nous vivons encore a conduit les universités à une fermeture administrative totale durant 2 mois, de mars à mai 2020. Un moment à part dans l'histoire de l'UPVD, sombre et inquiétant avec son campus sans vie, mais aussi une période unique, sans précédent, d'énergie déployée et d'élan de solidarité. Toute la communauté universitaire s'est mobilisée autour de ses étudiants, pour maintenir cours et examens, s'assurer de leur santé et de leur bien-être malgré la fermeture de l'université et le contexte très anxiogène.

LA VIE ÉTUDIANTE À L'UPVD PENDANT LE CONFINEMENT

Même s'il aura été parfois difficile de coordonner des actions visant à préserver le lien social et la vie étudiante, ce qui demeurera néanmoins et avant tout, c'est la qualité du lien humain préservé avec les étudiants ainsi que le travail d'équipe formidable réalisé par toute la communauté universitaire.

DONS DES LABORATOIRES DE L'UPVD :

68 500 gants vinyle
11 000 masques FFP2
1 650 masques chirurgicaux
220 litres d'éthanol
75 litres de gel hydroalcoolique fabriqué
100 blouses

L'IHPE A RÉALISÉ DES TESTS COVID POUR LES PYRÉNÉES-ORIENTALES

Durant plusieurs mois, une équipe d'enseignants-chercheurs a choisi de mettre de côté ses recherches en biologie pour se consacrer entièrement aux tests COVID-19 pour le seul bien public. Le laboratoire Interactions Hôtes-Pathogènes-Environnement (IHPE) a réalisé des tests COVID-19 pendant 2 mois, d'avril à juillet, six jours sur sept.

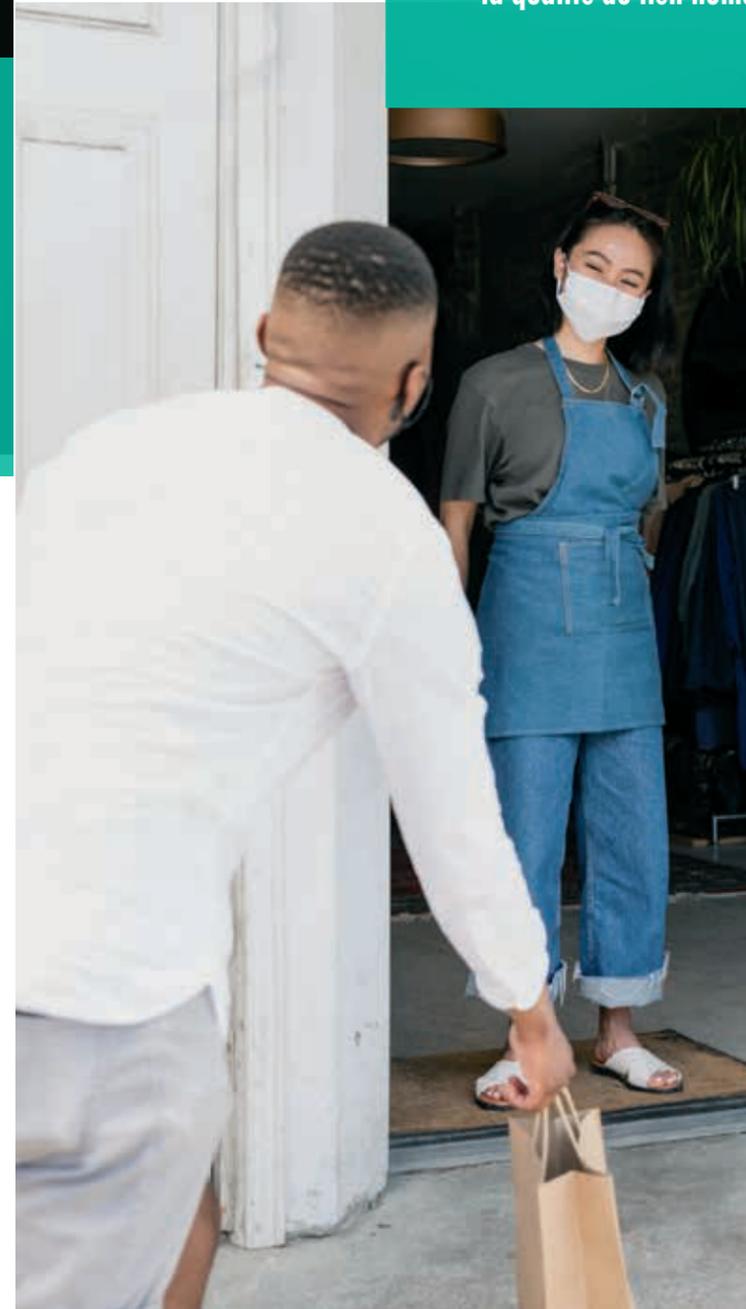
Ce travail a été conduit en partenariat avec le laboratoire de biologie médicale Biopole 66 (Dir. B. Marnet) et a reçu l'accord de l'ARS et de la préfecture. Ce partenariat a été le fruit de longues discussions et d'intenses préparations menées par les membres de l'IHPE en coordination avec les autorités sanitaires régionales et les personnels de Biopole 66. En outre, il a bénéficié de l'appui et du soutien des tutelles du laboratoire : l'Université de Perpignan Via Domitia, le CNRS, l'IFREMER et l'Université de Montpellier.

Outre la mise à disposition de ses chercheurs et enseignants-chercheurs, le laboratoire IHPE a mobilisé sur le campus de l'Université de Perpignan des locaux et du matériel de la

plateforme Bio-environnement, de l'entreprise Paradev et de la plateforme de Montpellier GenomiX.

Les chercheurs et enseignants-chercheurs ont pratiqué chaque jour jusqu'à plusieurs centaines de tests de dépistage du COVID-19. Cette opération a permis d'augmenter significativement le potentiel de dépistage dans les Pyrénées-Orientales durant le premier confinement et l'après-confinement en lien avec la stratégie nationale décidée par le gouvernement. Elle témoigne d'un apport fort de la communauté universitaire dans la lutte contre le COVID-19.

L'IHPE est le seul laboratoire universitaire en Région Occitanie à s'être lancé avec succès dans une telle opération de dépistage aux côtés d'un laboratoire de Biologie médicale et à l'échelle nationale, uniquement deux laboratoires universitaires ont pu obtenir les autorisations nécessaires.



Le jeudi 12 mars 2020 à 21h30, Xavier PY, Président de l'UPVD, annonçait la fermeture des campus de l'UPVD à compter du lundi suivant suite aux directives gouvernementales, pour cause de Coronavirus. Un épisode inédit de travail entièrement à distance a alors commencé. Comment notamment gérer dans l'urgence les problématiques multiples de vie étudiante, situations immédiates et à venir, sans recul ni expérience d'une telle situation ? Cela a été le quotidien, pendant de longs mois, de la présidence de l'UPVD, des personnels des services dédiés tels que le Service de Santé Universitaire (SSU), la Direction des Systèmes d'Information (DSI), le Centre d'Appui à la Pédagogie (CAP), Platinum, le Service des Études et de la Vie Étudiante de l'Orientation et du Handicap (SEVEOH), le Service Universitaire des Activités Physiques et Sportives (SUAPS), la Fondation UPVD, les associations étudiantes et le CROUS.

Il est apparu très rapidement qu'il fallait œuvrer sur de multiples fronts : proposer des solutions efficaces, notamment aux problématiques de fracture numérique, problématiques médicales, économiques et psychologiques des étudiants. Il fallait trouver des moyens de conserver le lien avec eux, leur donner les moyens de vivre le plus sereinement possible les angoisses et les difficultés liées à la situation sanitaire et au confinement. Il faut les aider à « garder le moral », à préserver leur santé et les amener, malgré les circonstances, à finaliser leur année universitaire, si possible en réussite, et à les projeter dans l'année universitaire suivante ou l'insertion professionnelle, ceci dans les meilleures conditions. C'est cette ligne de conduite qui a guidé la présidence de l'UPVD pendant tout le premier confinement.

Près de 70% des étudiants interrogés estiment que leur plus grosse difficulté durant le confinement a été d'ordre psychologique.
(Enquête réalisée auprès de 1 000 étudiants UPVD)



Actions principales

Dès le début du confinement, de nombreuses actions coordonnées par la cellule du Plan de Continuité Pédagogique (créée dans le cadre de la crise COVID) ont été mises en place afin de préserver la qualité de vie des étudiants de l'UPVD. Ces différentes actions ont été organisées et gérées à distance par l'équipe de la Présidence, situation complexe inédite et finalement enrichissante.

Le SUAPS et la culture de l'UPVD ont proposé plusieurs fois par semaine des cours de sport (fitness, relaxation, zumba, circuits training...) ainsi que des ateliers culturels (écriture, expression, photo...). David Giband, Vice-Président Recherche, proposait deux fois par semaine des conférences scientifiques vulgarisées par des enseignants-chercheurs de l'UPVD. L'association des doctorants UPVDoc a proposé également des conférences débats.

Les personnels du SEVEOH prenaient très régulièrement des contacts téléphoniques avec les étudiants pour anticiper leurs besoins, leur trouver des solutions et prendre connaissance de leur situation.

Les aides d'urgence se sont multipliées, sur la base de protocoles précis, adaptés et efficaces. Ainsi, les étudiants en situation de fracture numérique ont été pris en charge : grâce au concours de la région Occitanie, de la Fondation UPVD et à l'appui de la DSI, des ordinateurs leur sont livrés, ainsi que des box et clés 4G, les données mobiles complémentaires achetées par les étudiants leur sont remboursées par l'établissement.

Le fonds de solidarité FSDIE social a vu son enveloppe financière nettement accrue et le nombre de ses commissions

conjointes avec le CROUS fortement augmenté. Les étudiants ayant perdu leurs emplois et/ou leur gratification de stage (par arrêt des activités) sont indemnisés par l'UPVD, selon une grille forfaitaire préétablie. Par ailleurs, l'établissement a participé aux remboursements liés aux frais de rapatriement d'étudiants distants (voir article sur le SRI p.14).

Le SSU a géré le suivi médical des étudiants en proposant dès le début du confinement des consultations en présentiel mais également des téléconsultations, assurant en lien avec les services centraux et les partenaires (notamment le CROUS) une information régulière et une mise à jour des préconisations sanitaires (lire témoignage de Tatiana Valenzuela, directrice du SSU p. 10).

Le travail synergique avec les partenaires

L'UPVD mise sur la complémentarité d'actions avec son partenaire privilégié, le CROUS, laissant notamment ce dernier prendre en charge le soutien alimentaire et d'hygiène et les problématiques de logements. Ainsi, les étudiants le nécessitant bénéficient de dons d'e-cartes alimentaires, de distributions hebdomadaires de denrées alimentaires et de kits d'hygiène sur site. Les départs des étudiants des logements du CROUS (temporaires ou définitifs) sont facilités par l'organisme concerné. Par ailleurs, le CROUS propose de nombreuses consultations de soutien psychologiques gratuites par visioconférence, en lien avec le SSU et des partenaires privilégiés et conserve pleinement ses activités d'assistance sociale.

Aujourd'hui encore, et demain

Aujourd'hui encore, l'UPVD et leurs partenaires continuent à soutenir les étudiants, à réfléchir à des modes d'accompagnement adaptés et à pallier les difficultés sociales, médicales, psychologiques et numériques. Par ailleurs, l'UPVD a investi pour proposer aux étudiants des masques et du gel hydroalcoolique à des tarifs abordables, des lunettes et visières de protection pour les travaux pratiques.

En lien étroit avec le Service Platinum, l'UPVD a poursuivi l'équipement numérique de ses salles, afin de proposer aux étudiants, quel que soit leur site d'appartenance, des activités sportives et culturelles à distance (conduites jusqu'ici en présentiel sur le campus du Moulin à vent), de manière synchrone ou asynchrone.

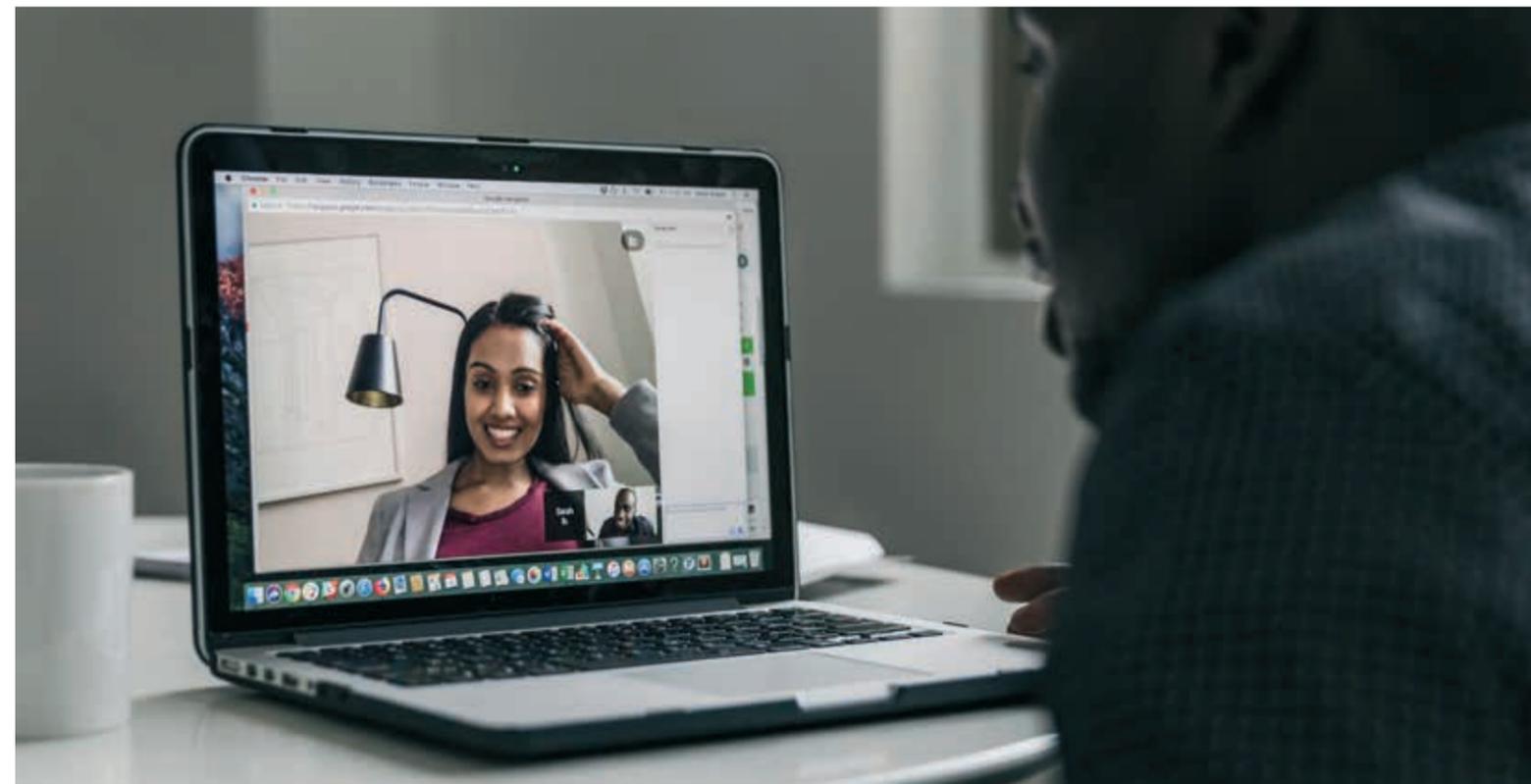
Les associations étudiantes réfléchissent à mener des initiatives compatibles avec des périodes sanitaires potentiellement complexes, préservant la qualité de vie étudiante et le lien entre étudiants. Un focus tout particulier mérite d'être fait sur le travail synergique formidable effectué par le Service de Santé Universitaire (SSU) et le CLOUS de Perpignan. En perpétuel contact, les deux entités accompagnent les étudiants nationaux et internationaux, dans un travail de proximité bienveillant et d'une grande réactivité. La directrice et l'infirmier du SSU se déplacent très régulièrement sur la cité universitaire, effectuent des dons de thermomètres frontaux et de masques (achats et/ou dons des partenaires suivants : Secours Populaire, CROUS et SSU), rappellent les règles de prévention et de gestes

barrière, mais aussi informent et rassurent les populations étudiantes, pour certaines fragilisées. (lire témoignage de Tatiana Valenzuela, directrice du SSU p. 10)

Même s'il aura été parfois difficile de coordonner des actions visant à préserver le lien social et la vie étudiante, à être attentif à chacun et à trouver des solutions personnalisées aux problématiques multiples rencontrées, même si la fatigue et le manque de moyens humains aura rendu la tâche de suivi médical et psychologique des étudiants ardue, même si les aides apportées auront parfois pu sembler être en deçà des besoins et si les difficultés sont encore présentes, ce qui demeurera néanmoins et avant tout, c'est la qualité du lien humain préservé avec les étudiants, et le travail d'équipe formidable réalisé par la présidence et les services dédiés, entre ces services et avec les partenaires privilégiés.

Même si les équipes étaient éclatées, les personnes à distance les unes des autres, le lien et l'accompagnement ont pu être maintenus.

En outre, cette période, trop souvent appelée à tort « période en mode dégradé », aura offert l'opportunité de réflexions pertinentes sur de nouveaux outils, de nouvelles pratiques, de nouveaux fonctionnements ; cette période aura révélé de belles personnalités, de belles compétences et une belle créativité.



TATIANA VALENZUELA

Directrice du Service de Santé Universitaire

Quel a été le rôle du SSU pendant le confinement ?

On est une équipe petite certes, mais extrêmement investie qui a poursuivi sa mission initiale, celle d'assurer un accès aux soins pour les étudiants. Et durant le confinement, c'était plus particulièrement destiné à tous ceux qui étaient restés sur l'UPVD, en cité universitaire et en centre-ville.

Avec M. Edouard Fernandes, infirmier, nous sommes restés en présentiel, le reste de l'équipe était en télétravail. On a fait beaucoup de consultations téléphoniques sept jours sur sept. On a également reçu en présentiel toutes les personnes pour lesquelles on ne pouvait pas faire de diagnostic par téléphone, on avait en moyenne 4 à 5 consultations par jour. Ce n'était pas uniquement des consultations COVID mais liées à des soins qui ne pouvaient pas attendre. On avait une pièce spéciale, des horaires et circuits spécifiques pour les étudiants susceptibles d'être positifs au COVID afin qu'ils ne contaminent pas les autres. Tout au long du confinement, on a maintenu les liens avec les cabinets et organismes avec lesquels on travaille habituellement : cabinets de gynécologie, sages-femmes, psychiatres, etc. Ce qui a permis d'avoir des suivis spécifiques et certainement d'éviter des drames.

Notre rôle ne s'est pas arrêté aux consultations médicales, on a fait également beaucoup de soutien psychologique, on a travaillé en étroite collaboration avec M. Serreta du CLOUS et l'association *Parenthèse* qui est déjà présente ici. Le confinement a été compliqué pour tout le monde mais c'était particulièrement difficile pour des étudiants isolés dans des chambres de cité universitaire de 9 m². Sans parler des étudiants internationaux qui n'avaient pas pu rentrer chez eux et qui se retrouvaient seuls, loin de leur famille.

On a fait également des achats en commun avec le CLOUS afin de distribuer des thermomètres aux étudiants parce qu'à ce moment-là, il était impossible d'en trouver. Des étudiants étaient angoissés par rapport à ça, craignant d'avoir de la fièvre. On a acheté aussi des masques en tissu en vue du déconfinement. M. Fernandes s'est déplacé à plusieurs reprises à la cité universitaire pour amener masques et thermomètres. On a fait également des grandes distributions de matériel au moment où la *Banque Alimentaire* venait sur le campus distribuer de la nourriture aux étudiants.

“

**Si c'était à refaire, je le referai.
C'est mon rôle de médecin et dans
une période de crise,
je ne peux pas rester inactive sachant que
je peux être utile.**

Qu'est-ce qui a été le plus difficile pendant cette période ?

Je dirais l'astreinte téléphonique 7 jours sur 7, mais le pire c'était l'incertitude face à une maladie inconnue avec des symptômes mal identifiés, qui ont évolué au cours des mois. On avait des craintes, des interrogations, énormément d'informations parfois contradictoires sans réponse précise.

Ce qui a été très compliqué également c'était l'association de soignant et de vie personnelle, la peur de la maladie pour ses amis ou sa famille. Heureusement, grâce l'université, on était très bien équipé. On a un système qui fonctionne très bien d'un point de vue sanitaire, notamment pour faire face à des maladies comme la tuberculose. On a non seulement des locaux bien adaptés mais bien avant le confinement, on avait déjà anticipé en achetant du matériel comme des lunettes de protection, des blouses ou des masques F2P2. Sans ces équipements, je n'aurais pas accepté de travailler en présentiel.

Retiendrez-vous des aspects positifs de cette période ?

Oui, l'investissement de l'équipe du SSU que je connaissais déjà mais qui s'est révélé très fort. Ce qui a été très positif aussi c'est de travailler au sein de la cellule de crise de l'UPVD, de participer à la vie universitaire, de partager, d'échanger. Le rapprochement avec le CLOUS a été également un élément positif qui va initier des projets nouveaux.

TÉMOIGNAGES

HIKMAT GHOSSON

Doctorant international en confinement en cité universitaire

“

**Je ne pense pas qu'il y ait eu un élément positif
durant cette période.
En revanche, juste le fait de vivre une telle
expérience est en soit exceptionnel.
J'espère de ne plus jamais la revivre par contre.**



HIKMAT GHOSSON, libanais
Doctorant en 3^e année au laboratoire CRIIBE

Comment avez-vous vécu cette période de confinement, loin de votre famille, en cité universitaire ?

Normalement, je suis une personne habituée à vivre seule depuis des années, mais cette fois-ci les choses ont été différentes.

J'ai senti que j'étais complètement isolé du reste du monde, la cité universitaire s'est transformée en village fantôme. Les outils de télécommunication n'ont pas été suffisants pour me faire dépasser ce sentiment et le fait d'être loin de ma famille a rendu les choses plus complexes encore, venant s'ajouter à la crise que traverse mon pays le Liban.

Comment avez-vous fait pour continuer votre travail de thèse malgré la fermeture du laboratoire ?

De ce côté, je pense que j'étais un peu chanceux. En effet, la majorité de mes travaux expérimentaux avait déjà été réalisée lorsque le confinement a été annoncé, j'ai donc juste continué à travailler de chez moi. J'en ai profiter pour rédiger deux articles scientifiques et j'ai poursuivi l'analyse de mes résultats. Par contre, j'avoue que mon efficacité n'a pas été optimale à cause de l'inquiétude face à la situation socio-sanitaire et l'isolement social.

Pensez-vous pouvoir retenir un élément positif de cette période ?

A l'exception du temps libre que j'ai consacré à regarder des documentaires et mieux comprendre l'économie et la finance, je ne pense pas qu'il y ait eu un élément positif durant cette période. Je regrette même d'avoir perdu ce temps à rester seul sans une « vraie » communication avec les autres. En revanche, juste le fait de vivre une telle expérience est en soit exceptionnel à mon avis. J'espère juste ne plus jamais la revivre.

SUJET DE THÈSE DE HIKMAT

Développement de nouvelles stratégies Chimiques-Analytiques et Chimométrique l'environnement : pour limiter l'utilisation de pesticides, des alternatives ont été proposées : les pesticides d'origine naturelle. Ces produits sont supposés être moins néfastes pour l'environnement. Toutefois, cet a priori doit être vérifié et l'évaluation de leurs risques doit être envisagée.

LE PLAN DE CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE

Du début à la fin du confinement, la Présidence de l'Université de Perpignan a mis en place une cellule afin d'organiser un Plan de Continuité Pédagogique (PCP) pour préserver la qualité des enseignements malgré la fermeture administrative de l'établissement. Ce plan a été coordonné par Platinium et le Centre d'Appui à la Pédagogie.

Afin d'assurer la coordination globale du dispositif, la Présidence a organisé et animé les réunions d'équipe de direction pédagogique en présence de la cellule PCP chaque mardi matin à distance. Ce dispositif a permis de partager des bonnes pratiques et d'étudier les problématiques rencontrées de manière collective.

Apporter une assistance

539 demandes d'assistances et d'accompagnement ont été recensées au cours du confinement.

À titre d'exemple, voici les types de demandes reçues : activation des comptes pour les vacataires d'enseignement, assistance sur la classe virtuelle (Zoom, Canvas...), désinscription et inscription d'étudiants à son cours, activité devoirs (récupération des travaux des étudiants, anonymat des rendus, dépôt du travail en groupe), utilisation et paramétrages des forums et chats, etc.

Aider à la création de cours en ligne

789 demandes de création de cours sur la plateforme Moodle recensées au début du confinement.

Les enseignants utilisant la plateforme doivent demander la création d'un cours au service Platinium. Cette procédure a été mise en place afin que les cours soient toujours convenablement classés dans le catalogue, mais aussi pour inciter les enseignants à réutiliser leurs cours, à les réinitialiser, plutôt que de laisser un ancien cours à l'abandon et d'en créer un nouveau, entraînant ainsi, une saturation du serveur de la plateforme.

Il est à noter qu'il s'agit là d'usages complètement nouveaux, puisque ces cours ne sont pas des « réutilisations d'anciens cours », mais bien le témoignage que les enseignants ont dû basculer au « tout numérique » afin d'assurer des cours à distance.

Éviter le décrochage

Afin de limiter le décrochage d'étudiants, des formations ont été proposées à la communauté enseignante afin d'assurer un suivi des connexions dans les cours. Le centre de pédagogie numérique du service Platinium a proposé deux formations en direct sur :

- La consultation des rapports de connexion de son cours et le paramétrage des achèvements d'activité.
- L'ajout du bloc progression et du bloc participation au cours. Grâce au « bloc progression », les étudiants peuvent visualiser directement dans le cours les activités achevées et celles qu'il reste à faire, tandis que les enseignants peuvent très rapidement repérer les activités qui ont posé problème aux étudiants.

Préparer les enseignants aux examens à distance

Dès le début du mois d'avril, en amont des examens à distance, Morgane Almerge, ingénieur pédagogique au sein du service Platinium, a proposé des formations sur la plateforme Moodle (les tests, l'activité devoir, les groupes, les statistiques et les fondamentaux).

Statistiques d'utilisation de Moodle

Lors d'une année universitaire, l'UPVD enregistre sur Moodle en moyenne entre 2 000 et 3 000 connexions par jour à la plateforme. Cette moyenne est passée à 8 000 lors de la fermeture de l'université au public. Étudiants comme enseignants se sont donc tournés vers le numérique afin d'assurer la poursuite des cours.

LA DIRECTION DES SYSTÈMES D'INFORMATION

La DSI a préparé 23 ordinateurs portables pour les agents non équipés dans le cadre du Plan de Continuité des Activités (PCA) mis en place par la direction de l'établissement au début du confinement. La DSI a également ouvert des accès distants sur l'ensemble des stations de travail et mis en place 30 postes de travail virtuel afin de permettre aux membres du PCA de poursuivre leurs activités à distance comme si elles étaient sur un des campus. Une assistance à distance, réactive et efficace a été mise en place s'appuyant sur la plateforme de tickets et une organisation interne déjà éprouvée, malgré une augmentation importante du nombre de sollicitations.

La DSI a amélioré ou créé de nombreuses documentations diffusées sur dsi.univ-perp.fr pour accompagner les personnels dans leurs usages. Le service a renforcé les accès distants (2 VPN simultanés pour doubler les accès au réseau interne de l'UPVD) et des infrastructures réseaux, il a consolidé et optimisé le serveur Moodle et intégré Zoom au serveur informatique de

l'UPVD avec 60 licences, un site dédié, une authentification centralisée (CAS) et la possibilité d'utiliser des serveurs UPVD pour plus de sécurité des flux. La DSI a testé et mis en place des outils tels que BigBlueButton (webconf), Rocket chat (messagerie instantanée).

La Présidence a alors décidé de faire l'acquisition par anticipation de 65 ordinateurs portables avec station d'accueil pour permettre aux structures de l'établissement de s'équiper rapidement en prévision d'un possible confinement local et/ou des nouveaux besoins induits par la mise en place des enseignements type comodal.

Au cours de ce premier confinement, l'UPVD a également mis en place de nouvelles solutions (Application Mobile UPVD, Vote électronique, Parapheur électronique).

POUR LES ÉTUDIANTS

La DSI a mis en place conjointement avec la DAF et le SEVEOH une procédure permettant de réduire la fracture numérique. Ainsi des étudiants en situation de fracture numérique ont été accompagnés avec la mise à disposition et la livraison de 122 ordinateurs portables pour les étudiants (30 financés par l'UPVD et 92 financés par la région Occitanie) et 20 Box 4G.



LE SERVICE DES RELATIONS INTERNATIONALES



L'Université de Perpignan a été parmi les premières universités françaises à décider du rapatriement de ses étudiants en mobilité à l'international pour des raisons de crise sanitaire du COVID-19. Dès le 14 mars 2020, et ce avant la fermeture de l'établissement, plusieurs actions ont été menées à la fois à destination des étudiants sortants et auprès des étudiants entrants, avec un rapport hebdomadaire à la cellule de crise mise en place par la présidence de l'établissement.

Le Service des Relations Internationales a réalisé un accompagnement individualisé auprès de la centaine d'étudiants sortants, afin qu'ils puissent préparer au mieux leur retour anticipé en France. En complément d'un suivi par mail, un numéro de téléphone spécial « InfoMobilité - situation exceptionnelle 2020 » a été mis en place dès le 16 mars 2020, afin de pouvoir être à l'écoute des étudiants et des familles, les rassurer et les informer sur les aspects financiers, organisationnels et pédagogiques liés à leur rapatriement d'urgence. Seuls une quinzaine d'étudiants ont décidé de rester sur place durant la période de confinement.

L'UPVD a débloqué un fond de soutien spécial, intégré à la CVEC (via le SEVEOH), afin de prendre en charge le surcoût financier éventuel lié au rapatriement des étudiants en mobilité. Le SRI a réalisé le suivi des demandes de prise en charge, en lien avec le SIP (pour les étudiants en stage), et également avec l'agence nationale Erasmus+ (pour les étudiants bénéficiant de ce programme).

Un suivi hebdomadaire a également été réalisé auprès des étudiants du Master Erasmus Mundus Crossways (en mobilité dans 12 universités partenaires) et de la quarantaine d'étudiants entrants des autres programmes d'échanges en majorité hébergés en résidence au CLOUS de Perpignan. Ce suivi concernait leur état de santé, l'accompagnement pédagogique et l'organisation éventuelle du rapatriement dans leur pays d'origine, en lien avec leurs responsables pédagogiques et leur établissement d'origine.

Suite à une enquête réalisée sous forme d'interview auprès de plusieurs établissements d'enseignement supérieur français sur la gestion de la crise sanitaire début juin 2020, l'organisation réalisée par l'UPVD a été spécifiquement saluée par l'Agence Française Erasmus+.



FONDATION UPVD, FONDS DE SOLIDARITÉ

Les mécènes fondateurs concernés par la réussite universitaire de tous les étudiants

Lorsque le confinement a été déclaré, la Fondation UPVD s'est mise en contact avec les différents services de l'UPVD pour repérer les actions les plus urgentes à mettre en œuvre. Très vite, la prévention contre la précarité estudiantine et l'isolement numérique des étudiants est devenue essentielle.

Un conseil de gestion extraordinaire a voté en avril pour déplacer des actions et projets ne pouvant se tenir du fait du confinement, et dégager 27 000 € de fonds utiles pour aider les étudiants les plus impactés : difficultés financières dues aux pertes de jobs étudiants, éloignement familial, problèmes de connexion numérique, pertes de stage... Ces dons sont venus compléter les fonds de la CVEC (Contribution Vie Etudiante et de Campus) et du CROUS, permettant l'achat de matériel informatique mais aussi la mise en place de bourses de vie.

De nombreux dons spontanés de particuliers, d'entreprises comme AG2R La Mondiale et des membres de la communauté universitaire sont venus compléter cette enveloppe à hauteur

de 4 070 €, et même un don depuis l'Australie, par Peter Mc Phee, Professeur *Honoris Causa* de l'UPVD, ayant réalisé son doctorat en France.

Issouf Niang, étudiant étranger en doctorat à l'UPVD précise que « beaucoup d'étudiants ayant perdu leurs jobs et ne pouvant regagner leur pays d'origine ont ainsi pu bénéficier d'une aide financière et alimentaire pour passer cette mauvaise période. »

En septembre, un complément de 2 500 € a été voté par les mécènes de la fondation, très sensibilisés à la question. Comme le précise Frédéric Mercier lors du conseil de gestion de juillet, « l'urgence de la crise est de traiter les besoins basiques et alimentaires des étudiants en situation de précarité ».

Au total ce sont 33 570 € qui ont été alloués pour permettre aux étudiants de l'UPVD de pallier les urgences alimentaires et sociales et poursuivre leurs études malgré les circonstances.

En collaboration avec l'UPVD et le CROUS, 113 étudiants ont pu bénéficier d'une aide
33 700 € ont été alloués aux étudiants



Soutenir 7 étudiants dont les stages ont été supprimés



Maintenir 15 contrats emploi étudiants



Acheter 20 ordinateurs pour les étudiants



Installer 8 box 4G et acheter 16 forfaits mobiles

UNE VISITE PAS COMME LES AUTRES

Pendant le tout le weekend du 19 au 20 septembre, dans le cadre des Journées Européennes du Patrimoine, *Narbo Via*, en partenariat avec les *Amis du Clos*, l'INRAP et l'UPVD, ont proposé une programmation variée qui a permis l'exploration de l'histoire romaine de Narbonne. Quatre sites archéologiques étaient mis à l'honneur : l'Horreum, le Clos de la Lombarde, le quartier funéraire des berges de la Robine à Narbonne et Amphoralis à Sallèles-d'Aude.

En compagnie de personnages ludiques, le marchand *Negociator* et les petits potiers *Amphoralix* et *Ampla*, les visiteurs ont mené une enquête : d'un site à l'autre, ils devaient trouver les ingrédients clés qui leur permettront de composer un grand banquet romain.

Cette visite-jeu a été conçue par les étudiants de la Licence pro guide conférencier de l'Université de Perpignan *Via Domitia* et l'équipe de médiation du *Narbo Via*. En partenariat avec l'Inrap, le CNRS-ASM (archéologie des sociétés méditerranéennes) et les *Amis du Clos*.

BRÈVES



MICHEL DELSENY

Médaille d'or de l'Académie d'Agriculture

Michel Delseny, ancien directeur du Laboratoire Génome et Développement des Plantes (LGDP) de l'UPVD a reçu mercredi 23 septembre 2020, à Paris, la Médaille d'or de l'Académie d'Agriculture de France.

Cette distinction récompense ses travaux dans le domaine de la biologie des plantes et en particulier son investissement et celui du LGDP dans le développement de la biologie moléculaire et de la génomique des plantes au service de l'agriculture.

Sa participation au séquençage des premiers génomes de plantes et à la génomique comparée des céréales est soulignée par l'Académie d'Agriculture.

Michel Delseny est Directeur de recherche émérite au CNRS et membre de l'Académie des Sciences.



CAMPUS WEEK

Dans le contexte si particulier de la rentrée universitaire 2020 toujours marquée par la crise sanitaire, la présidence de l'université a eu à cœur d'organiser l'édition 2020 de la *Campus Week*.

Cette 2^{ème} édition s'est déroulée du 5 au 7 octobre 2020. Toute l'organisation a bien entendu été pensée dans le respect des règles sanitaires, des gestes barrière et de la distanciation.

Trois journées thématiques - Services à l'étudiant, Associations étudiantes et Culture - ont permis aux étudiants de découvrir ou redécouvrir leur université et les nombreux services et activités qui leur sont proposés.

Le SEVEOH et son Bureau de la Vie Etudiante, assistés d'étudiants ambassadeurs bénévoles, ont assuré la coordination et la logistique de l'ensemble de la manifestation.

Ce fut une belle manière de célébrer la rentrée en proposant trois jours festifs ponctués d'animations, de concerts et de jeux afin de rassembler la communauté universitaire.



LE VILLAGE DES SCIENCES 2020

Chaque année, de manière ininterrompue depuis 29 ans, le grand public et les élèves de l'école primaire au lycée, issus de tout le département, viennent découvrir les sciences de manière ludique au Village des Sciences de l'Université de Perpignan.

Cette année n'a pas fait exception. Dans un contexte inédit marqué par la pandémie de Covid-19, avec masques obligatoires, gel hydroalcoolique et une limitation du nombre de personnes par atelier, le Village des Sciences de l'Université de Perpignan, du 2 au 12 octobre 2020, a accueilli 1350 visiteurs grâce au soutien d'une centaine de bénévoles UPVD.

Le thème de cette année portait sur une question aussi passionnante qu'essentielle : « Quelle relation entre l'humain et la nature ? ». Les visiteurs ont pu découvrir 24 ateliers de science au travers d'animations, rencontres et échanges avec les chercheurs.



PROGRAMME EUROPÉEN TESTACOS

Georges ISTAMBOULIÉ Ingénieur de recherche UPVD au sein du laboratoire BAE-LBBM

Le contexte

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) considère que les résistances aux antibiotiques sont l'une des menaces principales auxquelles l'humanité sera confrontée dans les prochaines décennies. Or, le secteur vétérinaire est l'un des principaux consommateurs de ces médicaments.

Plusieurs projets européens ont été mis en œuvre afin d'améliorer la gestion de ces médicaments et réduire leur utilisation au cours des prochaines années. Ces programmes ont été accompagnés par une législation qui a pour objectif d'éviter que les antibiotiques appliqués en médecine vétérinaire atteignent la chaîne alimentaire. Le projet TESTACOS cherche à développer, via une collaboration active entre des centres de recherche et des entreprises des deux côtés de la frontière, des outils analytiques innovants, fiables et faciles permettant

de détecter les antibiotiques notamment les sulfamides et les quinolones dans des animaux vivants ainsi que dans la viande commerciale.

L'objectif

Le projet Interreg POCTEFA TESTACOS s'est fixé pour objectif d'élaborer de nouveaux outils afin de contrôler les résidus d'antibiotiques, sulfamides et quinolones, tant chez les animaux vivants que dans la viande de consommation, soutenant par ce biais le secteur de l'élevage bovin, ovin, porcin et avicole afin de réduire au minimum la présence de résidus antibiotiques dans la viande de consommation.

L'objectif final est de promouvoir une filière viande sans antibiotiques dans les régions transfrontalières de la zone POCTEFA.

La réalisation

Le projet TESTACOS est basé sur deux éléments principaux :

- Création d'une banque d'échantillons contaminés avec quatre familles d'antibiotiques
- Développer et valider des outils innovants pour une détection rapide des antibiotiques dans la viande et les fluides biologiques.

Le principe de détection est basé sur l'immobilisation d'un anticorps ayant une affinité spécifique pour une famille d'antibiotiques et une compétition entre l'antibiotique présent dans la viande et un dérivé de cet antibiotique possédant une réponse électrochimique. Le signal mesuré dépend de la quantité du dérivé fixé et il est inversement proportionnel à la quantité d'antibiotiques présent dans l'échantillon.

L'outil développé doit répondre aux exigences suivantes : rapidité (moins de 30 minutes), fiabilité, faible coût (en cas de production massive) et compatibilité avec un protocole de prétraitement de l'échantillon sans solvant organique et simple à réaliser.

Le partenariat

Le programme européen est géré par l'Université de Saragosse et comptant avec la participation de l'Université de La Rioja, du Laboratoire de Santé Publique de Bilbao, de l'Université de Perpignan, de l'INRA (Institut National de la Recherche Agronomique, France) et de deux PME spécialisées dans l'élaboration de nouveaux outils analytiques, Zeulab (Espagne) et Biosentec (France).

L'équipe BAE-LBBM de l'UPVD est impliquée dans l'ensemble du projet et notamment dans la mise au point d'un immunocapteur pour la détection rapide des antibiotiques dans la viande.

TESTACOS : un étude de la présence de résidus d'antibiotiques dans les viandes commercialisées dans la zone POCTEFA via les outils développés avec une validation des résultats par méthode conventionnelle. Pour cela 4800 échantillons ont été récoltés dans 5 villes durant 12 mois, testés et validés.



PROGRAMME EUROPÉEN TVC-PYR

Esteban CASTAÑER MUÑOZ, Professeur UPVD au sein du laboratoire CRESEM

L'objectif du programme TVC-PYR est de contribuer à une connaissance fine des patrimoines en lien avec le thermalisme et la villégiature dans l'ensemble de la chaîne pyrénéenne.

Financé par le Fonds Européen de Développement Régional, le programme de recherche FEDER TCVPy (Thermalisme, Culture et Villégiature dans les Pyrénées) réunit depuis trois ans cinq centres de recherche de trois universités (Toulouse Jean Jaurès 2, Pau et Pays de l'Adour et UPVD) et deux régions (Occitanie et Nouvelle Aquitaine).

L'Université de Peprignan participe par l'intermédiaire de l'axe Patrimoines du laboratoire CRESEM à ce consortium, qui se positionne comme une fédération d'acteurs de la recherche spécialisés dans l'étude de la montagne et de ses cultures.

En collaboration avec l'Inventaire de la Région Occitanie, il s'agit d'inventorier de manière systématique les patrimoines architecturaux et immatériels et de comprendre le phénomène du thermalisme à l'échelle de toute la chaîne, dans une perspective pluridisciplinaire (territoriale, historique, culturelle, architecturale et artistique) et comparatiste par rapport aux grandes régions du thermalisme de montagne européennes.

Dans ce programme de recherche, l'Université de Perpignan Via Domitia est en charge de la partie orientale de la chaîne des Pyrénées.

Sur les départements des Pyrénées-Orientales, de l'Aude et d'une partie de l'Ariège, ce sont vingt stations qui ont été étudiées dans le cadre du projet TCVPy. Parmi elles, des stations prestigieuses toujours en activité comme Vernet-les-Bains, Amélie-les-Bains, Molitg-les-Bains, ou encore Le Boulou et la Preste. Mais le projet scientifique considère également des établissements plus modestes aujourd'hui vétustes abandonnés ou disparus, comme Canaveilles-les-Bains, les Bains de Nossa, ou l'ancien

établissement thermal de La Fou.

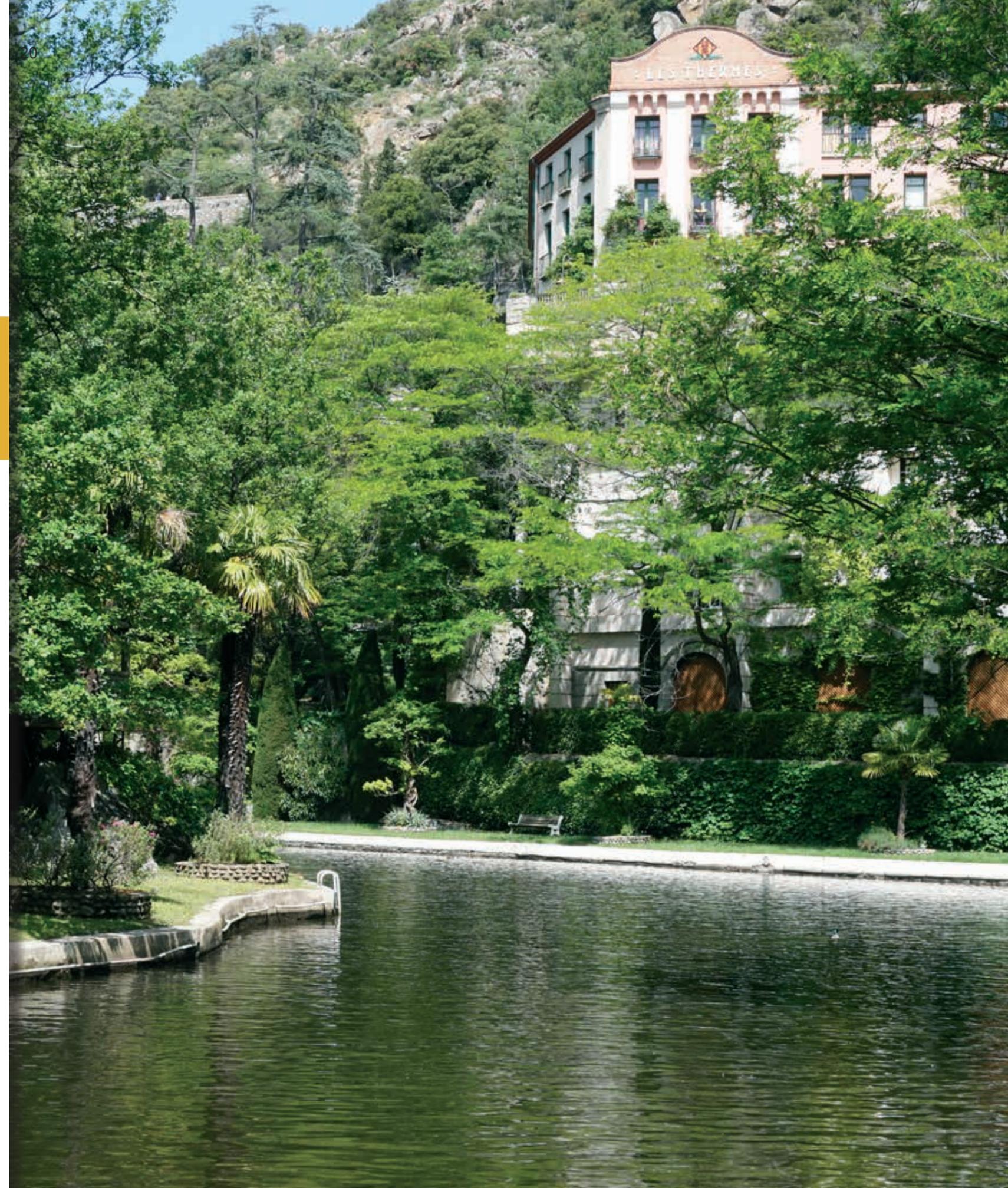
Chaque station, quelle que soit ou que fut son envergure, comprend des édifices incontournables, présents systématiquement.

Ces édifices, isolés ou faisant partie d'un ensemble architectural, constituent les caractéristiques des stations thermales de cette partie de la chaîne. De l'ensemble thermale à la villa cossue, tous les édifices ayant un lien avec le thermalisme et la villégiature ont été considérés. Les recherches, effectuées tour à tour sur le terrain, aux archives ou dans des fonds iconographiques privés, sont constituées de minutieux allers retours qui permettent de préciser l'histoire, de considérer à sa juste valeur une activité qui a fait le succès de nos stations de montagne aux XIX^e et XX^e siècles, et d'en dévoiler les singularités au regard des autres régions.

Une fois toutes ses informations réunies, classées et rédigées, l'équipe d'informaticiens du laboratoire LIUPPA est chargée de produire des instruments de diagnostic et de valorisation patrimoniale (applications, accès à des bases de données de vulgarisation...), afin de mettre à disposition des collectivités des préconisations et des outils de prospective pour la gestion de ces patrimoines en devenir, en lien avec un secteur d'activité en mutation.

Les données sont mises à la disposition des communautés et des visiteurs au moyen de supports de découverte et de connaissance des productions culturelles issues du phénomène thermal et de la pratique de la villégiature.

Le programme TCVPy cherche à mieux comprendre le passé pour contribuer à préparer l'avenir.





Mallette pédagogique de crânes préhistoriques de l'atelier de moulage du musée de Tautavel © photo : Lauriane Albertini

LE PATRIMOINE SCIENTIFIQUE ET TECHNIQUE DE L'UPVD

Si la sauvegarde du patrimoine culturel est aujourd'hui bien ancrée dans les politiques culturelles des musées et des villes, elle est beaucoup moins évidente pour les universités. Pourtant, riches d'un patrimoine varié, les universités possèdent depuis longtemps des objets et des instruments de recherche précieux pour l'avancée de l'histoire, des sciences et des techniques.

S'intéresser à la valorisation du patrimoine c'est avant tout sauvegarder les instruments achetés ou construits pour la recherche, les instruments utilisés pour l'enseignement, les

collections accumulées lors des activités de recherche, les objets historiques, les archives historiques et scientifiques, le patrimoine des bibliothèques universitaires, ainsi que le patrimoine architectural. C'est également sauvegarder le patrimoine immatériel, souvent oral, recueilli auprès des chercheurs, sur les savoir-faire et les connaissances liées aux instruments. D'autant plus que la notion de patrimoine implique de léguer des biens aux générations futures et que ces dernières années, la science et les technologies connaissent des avancées très rapides.



L'Université de Perpignan s'est donné pour mission de lancer un programme d'inventaire de son patrimoine scientifique et technique afin de le préserver et le valoriser.

initié. Cela passe généralement par le biais d'actions culturelles, comme des expositions et par la médiation culturelle auprès de différents publics et notamment du public scolaire.

A cela s'ajoute la mise en œuvre des nouvelles réglementations découlant du protocole de Nagoya. Adopté en octobre 2010, le protocole de Nagoya sur l'accès aux ressources génétiques et le partage juste et équitable des avantages découlant de leur utilisation (APA) est entré en vigueur en octobre 2014.

De plus, ce programme d'inventaire du patrimoine scientifique et technique de l'Université de Perpignan participe également à la Mission PATSTEC : Mission nationale de sauvegarde et de valorisation du patrimoine scientifique et technique contemporain, qui depuis 2003 participe à la sauvegarde et à la sensibilisation du patrimoine scientifique auprès des universités. Elle inventorie et diffuse également ce patrimoine sur une base de données en ligne.

Parce qu'à travers la valorisation du patrimoine scientifique et technique, c'est toute la richesse des activités de recherche passées et présentes de l'Université de Perpignan qui est mise en avant et expliquée au « grand public », car la valorisation du patrimoine scientifique ne s'adresse pas qu'aux sphères universitaires. En effet, elle doit permettre à différents publics, étudiants, adultes, enfants, adolescent, de comprendre ce qu'est la recherche et le travail de chercheur en milieu universitaire. Ainsi, c'est tout un travail de valorisation et de médiation culturelle du patrimoine scientifique qui reste encore à effectuer à l'Université de Perpignan pour ces prochaines années.

Ainsi les objets inventoriés vont de la création de l'Université, en 1350, jusqu'à aujourd'hui. Même s'il semble anachronique d'inventorier des instruments ou des documents contemporains encore utilisés ou créés par les chercheurs aujourd'hui, ces inventaires et témoignages sont très précieux pour les générations futures. D'abord pour permettre une meilleure conservation de l'héritage scientifique, leur permettre d'être stockés et restaurés si besoin. Mais surtout pour pouvoir valoriser ces objets et intrinsèquement l'histoire de l'Université. En effet, valoriser un patrimoine implique de mettre avant des objets et des récits de chercheurs à destination d'un public non

© photo : Lauriane Albertini
Machine de reliure de livre datant du 19ème siècle (atelier de reliure de la bibliothèque universitaire)

CRÉATION D'UN NOUVEAU DEUST

Création du DEUST Pratique et gestion des activités physiques, sportives et de loisirs pour les publics séniors

Pour faire face à l'afflux de néo-bacheliers à la rentrée 2020-2021, l'Université de Perpignan Via Domitia a ouvert une nouvelle formation au sein de l'UFR STAPS sur le site délocalisé de Canet-en-Roussillon, le DEUST *Pratique et gestion des activités physiques, sportives et de loisirs pour les publics séniors*.

Depuis quelques années, la population « sénior » ne cesse de croître sur le littoral méditerranéen. La région Occitanie, et notamment les Pyrénées Orientales, n'échappent pas à cette tendance. Dans ce contexte, il apparaît très intéressant de positionner une telle formation, qui de par ses contenus, accompagne l'évolution de la professionnalisation des métiers d'encadrement des APSL pour les publics seniors.

La commune de Canet-en-Roussillon sera un partenaire privilégié dans l'ouverture de cette formation, en mettant à disposition des

salles de cours et ses installations sportives afin de garantir des enseignements de qualité.

Cette formation d'un volume horaire de 500h par année de formation est prévue pour accueillir 40 étudiants par promotion. Fort des enseignements scientifiques dispensés tant dans les domaines des sciences de la vie que des sciences humaines, la formation vise aussi à confronter les savoirs théoriques à la réalité des mises en situation professionnelle au travers de stages. En termes d'insertion professionnelle, ce DEUST permet de parvenir au métier d'éducateur sportif en activités physiques adaptées auprès des publics seniors.

La pré-rentrée des étudiants a eu lieu le vendredi 9 octobre et les enseignements ont débuté le lundi 12 octobre 2020.

CRÉATION DES LICENCES ACCÈS SANTÉ

Les nouvelles voies d'accès aux études de santé sont mises en place pour diversifier les profils des étudiants sélectionnés et permettent à tous une poursuite d'étude et des perspectives d'insertion professionnelle plus variées.

accessibles via l'espace Moodle de l'Université de Montpellier. Inversement, les étudiants de PASS doivent suivre une mineure de réorientation en distanciel leur permettant d'avoir un minimum de prérequis pour accéder en 2^{ème} année des L.AS de l'UPVD. Dans ce but, la licence de mathématiques de l'UPVD a ouvert la possibilité à ces étudiants de suivre les enseignements d'une Mineure de réorientation spécifique, alors que les trois autres mentions ont préféré s'appuyer sur les mineures de réorientation portées par les L.AS de l'Université de Montpellier.

Pour accompagner le déploiement de cette réforme, un accompagnement financier spécifique est alloué à l'UPVD, tant pour financer les groupes TD et TP supplémentaires générés par l'augmentation des effectifs que pour financer l'équipement en matériel de vidéoconférence et captation de deux salles dédiées, à Perpignan et Narbonne. Ces salles permettront aux étudiants de pouvoir suivre ensemble les cours enregistrés de la Mineure santé, ainsi que des séances de tutorat organisés en distanciel le soir. Ces séances sont dispensées par deux associations regroupant des étudiants de 2^{ème} et 3^{ème} année de médecine ou pharmacie qui apportent leur expérience méthodologique et disciplinaire aux étudiants de 1^{ère} année.

Les étudiants de l'UPVD inscrits en L.AS (63 pour cette année 2020/2021) pourront déposer leur candidature à une ou plusieurs des filières de santé (M, M, O, P) et une sélection aura lieu en deux temps à partir de la mi-juin. Dans un premier temps, les meilleurs dossiers seront directement acceptés en 2^{ème} année des cursus de santé, alors que d'autres seront sélectionnés pour passer deux épreuves orales supplémentaires afin de les départager. A l'issue de cette 2^{ème} phase, tous les candidats sélectionnés pourront poursuivre leurs études de santé à l'Université de Montpellier. Les étudiants non sélectionnés en filière de santé mais ayant validé leur 1^{ère} année de Licence pourront poursuivre en 2^{ème} année de la licence disciplinaire dans laquelle ils sont inscrits, et pourront tenter une 2^{ème} fois les épreuves de sélection aux études de santé à l'issue de leur L2 ou L3.

Le décret n°2019-1125 du 4 novembre 2019 relatif à l'accès aux formations de médecine, de maïeutique, d'odontologie et de pharmacie (M, M, O, P) a modifié l'accès aux études de santé en créant deux parcours principaux d'accès à la 2^{ème} année : un parcours spécifique « Accès santé » (PASS) avec une Mineure d'une autre discipline, dispensé uniquement dans les universités ayant une UFR de Santé, et un parcours Licence avec une mineure Accès Santé (Licence Accès Santé - L.AS), dispensé dans les universités, y compris celles n'ayant pas d'UFR de Santé comme la nôtre. Ces nouvelles voies d'accès aux études de santé sont mises en place pour diversifier les profils des étudiants sélectionnés et permettre à tous des poursuites d'étude et des perspectives d'insertion professionnelle plus variées.

Dans le cadre de cette réforme, en partenariat avec l'Université de Montpellier, les équipes pédagogiques de l'UPVD se sont mobilisées dans un contexte difficile lié au confinement pour ouvrir 4 parcours de licences avec une option Santé (L.AS), créant ainsi 80 places supplémentaires : 20 places en L1 Sciences de la Vie et de la Terre, 10 places en L1 Mathématiques, 20 places en L1 Droit - Perpignan et 30 places en L1 Droit - Narbonne. Par ailleurs, ces licences se sont engagées à accepter en L2 un certain nombre d'étudiants de PASS n'ayant pas réussi à accéder en 2^{ème} année d'études de santé malgré l'obtention des 60 ECTS de leur 1^{ère} année.

Les étudiants de LAS 1^{ère} année recrutés via Parcoursup suivent 48 ECTS de leur mention disciplinaire à l'UPVD ainsi que 12 ECTS d'une Mineure Santé, dispensés en distanciel par les UFR de médecine et pharmacie de l'Université de Montpellier. L'ensemble de ces cours, enregistrés dans les amphis de la PASS, sont

PROMÉTHÉE, PROJET HYBRIDATION

Parcours mutualisés et hybrides entre établissements d'équilibre

Nombre d'étudiants concernés: 1630

Responsable du projet : Florence Cassignol, responsable du Centre d'Appui à la Pédagogie

Les universités de Nîmes et de Perpignan sont deux universités de villes d'équilibre présentant un grand nombre de points communs (un taux d'encadrement faible, un taux d'étudiants boursiers élevé, une offre de formation variée, professionnalisante, etc). Les efforts décisifs et essentiels consentis par le personnel enseignant et administratif pour assurer la continuité pédagogique ont conduit les deux établissements à se questionner sur leur capacité à poursuivre cet engagement dans la durée et à transformer ces dispositifs d'enseignement d'urgence en des dispositifs hybrides et construits, compte tenu de leurs ressources humaines et matérielles.

Une première analyse a montré qu'un certain nombre d'actions ont été les mêmes dans les deux établissements et qu'une mutualisation des ressources est possible. Pour augmenter la résilience de nos institutions, il est nécessaire de tirer les enseignements passés pour faire face à différents types de crises.

Ainsi, le projet proposé a pour but de construire une démarche d'innovation pédagogique commune aux deux établissements et répondant à nos enjeux territoriaux.

Les différents types de besoins (matériels et formation enseignante) seront affinés en vue de créer des dispositifs de formation mutualisables entre les deux établissements. A terme, la volonté est de construire un catalogue modulaire basé sur la création de ressources pédagogiques innovantes (TP...) auquel les étudiants des deux établissements auront accès. Ce catalogue modulaire comprendra également des formations très spécialisées qui leur permettront une ouverture dans le cadre de la formation continue vers les entreprises du territoire.

Il s'agira de créer, modifier en profondeur les méthodes d'enseignement et les rendre plus adaptables. Cette agilité sera

bénéfique pour la formation des étudiants car elle permettra :

- de favoriser et approfondir les apprentissages des étudiants par le développement de modules de méthodologie universitaire spécifique à l'enseignement hybride ou à distance
- de renforcer la cohérence pédagogique et de cursus par la mise en œuvre de programmes de formation moins dépendants des contraintes matérielles (tension dans l'occupation des salles) dans le cadre de l'APC ou de l'approche programme
- de soutenir un enseignement personnalisable, modulaire au sein de l'ensemble des licences de l'UPVD et de l'UNîmes.

Le projet vise la mutualisation d'enseignements hybrides co-construits avec les équipes enseignantes. Il sera appuyé par une formation des enseignants et des étudiants à l'hybridation des enseignements et des formations. De plus, cette démarche permettra d'augmenter l'attractivité de nos formations à l'international et pour les publics à besoins particuliers (Etudiants en Situation de Handicap (ESH), Etudiants Sportifs de Haut Niveau (ESHN), étudiants en zone rurale éloignée de campus...). Elle renforcera nos liens avec les acteurs socio-économiques par la mise à disposition de certains modules à la formation continue.

PROMÉTHÉE EN ACTION

ACTION 1

Augmenter la résilience des établissements dans la mise en place de plans de continuité pédagogique.

ACTION 2

Former les étudiants à la méthodologie du travail universitaire et les enseignants à l'enseignement comodal et hybride et mettre à disposition des modèles d'architectures de cours hybridés sur Moodle.

ACTION 3

Favoriser la flexibilité des formations et innover par la numérisation des travaux pratiques.





Republic Technologies France (RTF), entreprise internationale située à Perpignan, est spécialiste de la transformation des papiers fins et offre une gamme complète de produits pour fumeurs.



LES NOUVEAUX ESPACES D'APPRENTISSAGE

Florence Kohler, architecte de formation, chef de projet à la Mission Expertise et Conseil auprès des établissements au sein de la Direction Générale de l'Enseignement Supérieur et de l'Insertion Professionnelle du ministère de l'Enseignement Supérieur, de la Recherche et de l'Innovation.

Conférence du Centre d'Appui à la Pédagogie

Florence Kohler conseille les établissements d'enseignement supérieur sur la transformation de leurs locaux. Elle a fait une conférence à l'UPVD le 24 septembre 2020 à l'UPVD : *Vers de nouvelles conceptions des espaces d'apprentissage.*

Quel thème avez-vous abordé lors de votre intervention ?

J'ai abordé la question de la transformation des locaux de l'enseignement supérieur à l'époque du numérique, c'est-à-dire comment le numérique au service d'une pédagogie collaborative, entraîne la transformation de nos espaces de cours (amphithéâtres, salles de TD...), et fait émerger de nouveaux espaces d'apprentissage formel comme les *learning labs*, *learning centers* et comment on voit apparaître de nouveaux lieux d'apprentissage informel comme les *fab-labs* ou les *halls* une fois équipés de Wifi et de mobilier confortable. J'ai aussi parlé d'une nouvelle approche pour concevoir ces locaux qui est le *co-design* ou le *design thinking*, c'est-à-dire comment associer personnels, enseignants, étudiants à la conception de ces locaux.

Quels conseils donneriez-vous aux enseignants-chercheurs ?

La première question à se poser est celle du sens et des usages, et c'est ainsi que procède le *design thinking* : la démarche commence par une observation des pratiques des usagers pour poser une problématique qui fasse sens.

Je souhaite donner des conseils utiles en terme de conception d'espaces et non de pédagogie car ce n'est pas mon domaine. S'ils ont envie de concevoir des espaces qui correspondent à leur pédagogie, à des usages qu'ils voudraient mettre en œuvre, il faut qu'ils s'en sentent légitimes : ils connaissent parfaitement leurs besoins mais ils ont intérêt à s'entourer des étudiants, des personnels, des experts des services du patrimoine et du numérique, afin d'agréger leurs compétences et savoir-faire et de pouvoir ainsi imaginer, créer des espaces différents de ce qu'ils auraient conçu depuis leur seul point de vue. Le *design thinking* permet cette conception participative.

UNE APPRENTIE DE REPUBLIC TECHNOLOGIES

Kimberly Darban, étudiante en Master 2 Management à l'IAE de Perpignan Commerce International, en alternance au sein de Republic Technologies France.

Pouvez-vous nous expliquer votre parcours et ce qui vous a amené à l'alternance ?

Je m'appelle Kimberly Darban, je suis en Master 2 Management Commerce International à l'IAE de Perpignan, en alternance. Après mon bac ES, j'avais envie de m'orienter vers la gestion d'entreprise, je me suis donc inscrite en Licence « Economie et gestion » de l'IAE de Perpignan, parcours Sciences de gestion. Parallèlement, j'ai validé le DU « Développement à l'international » qui m'a permis de réaliser un stage en Asie. Cela m'a conforté dans mon choix de Master Management Commerce International. Pour financer mes études, j'ai dû faire de nombreux petits boulots d'étudiant. L'alternance représentait pour moi beaucoup d'avantages : cela me permettait de payer mes études tout en ayant un rythme professionnel plus adapté.

Quels sont, selon vous, les avantages et contraintes de l'alternance ?

L'alternance est un très bon moyen d'apprentissage. Cela permet à l'étudiant de consolider ses connaissances théoriques par l'application pratique en entreprise et de comprendre le fonctionnement de l'entreprise de manière plus approfondie qu'au cours d'un stage. Cependant, l'alternance vous impose d'être très bien organisé et de prévoir des délais pour la réalisation des travaux.

Quelle mission vous plaît le plus ?

J'occupe le poste d'assistante achats, j'ai diverses missions mais je pense que la chose qui me plaît le plus c'est le contact avec les fournisseurs et les différentes parties prenantes. Au service achats, nous sommes en lien avec tous les départements de la société, de la comptabilité, au marketing en passant par la logistique, c'est cet aspect de mon poste qui me plaît tout particulièrement, cela m'apporte de la diversité et de la polyvalence.

Comment voyez-vous votre rôle au sein de l'entreprise ?

Mon rôle au sein de mon service est bien défini. Je suis formée par ma supérieure et mes collègues, ce qui me permet d'apprendre leurs différentes missions. Cette organisation m'a permis de m'intégrer encore plus facilement.

Quels sont vos projets futurs ?

J'aimerais pouvoir continuer à apprendre et ainsi à m'impliquer dans mon entreprise afin d'envisager des perspectives d'évolution à plus ou moins long terme.

UPVD IN CUBE

Catalyseur d'innovations et propulseur de talents

Retour sur la journée portes ouvertes d'UPVD IN CUBE

Dans le cadre du lancement du 3^e appel à projets de l'incubateur pour constituer la prochaine promotion de porteurs de projets incubés, UPVD IN CUBE, en partenariat avec PEPITE-LR a ouvert ses portes le 23 septembre dernier. Plus de 80 participants et près de 40 mécènes-fondateurs et partenaires de la Fondation UPVD ont ainsi franchi le seuil de l'incubateur pour découvrir l'étendue du dispositif d'accompagnement mis en place pour favoriser l'éclosion de projets innovants sur le territoire, mais aussi le fruit du travail et des idées novatrices de nos entrepreneurs en incubation.

Au cours de cette journée, l'ensemble des participants ont pu :

- Rencontrer l'équipe accompagnatrice d'UPVD IN CUBE, de PEPITE LR et des structures partenaires de Plein Sud Entreprises et Perpignan Méditerranée Métropole
- Découvrir les innovations développées par les porteurs de projets dans le domaine des biotechnologies, de l'énergie, ou encore de la cosmétique naturelle et du numérique
- Découvrir les compétences des laboratoires de recherche et diplômés universitaires qui peuvent aider les entrepreneurs dans leur projet.



UPVD IN CUBE : 2 ANS D'ACTIVITÉ ET UN BILAN PROMETTEUR

Inauguré en 2018, UPVD IN CUBE a activement contribué aux dynamiques et au développement territorial, devenant un acteur incontournable de la création d'entreprises et d'emplois sur le territoire. Le bilan des deux premières années d'UPVD IN CUBE, c'est :

- 1261** personnes sensibilisées à l'entrepreneuriat
- 225** projets détectés
- 21** projets incubés
- 10** start-ups créées ou en cours de création
- 9** projets primés
- 18** emplois potentiels sur le territoire issus des deux promotions de l'incubateur
- 15** partenaires experts en réseau pour un maillage territorial fort
- 1** implication dans des réseaux locaux, régionaux, nationaux et transfrontaliers (Réseau IES, Incubateurs de l'Enseignement), Réseau des incubateurs transfrontaliers, RésO IP+ de la région Occitanie, Réseau CréaSud66.

PUBLICATIONS RÉCENTES



Droit des sociétés et des groupes

de Jean-Marc MOULIN, Professeur au sein du CDED

14^{ème} édition du *Mémento du Droit des Sociétés et des Groupes*. Ouvrage paru aux éditions Gualino.

Ouvrage devenu référence de la matière auprès de très nombreux étudiants et praticiens, il traite dans un premier temps du droit commun des sociétés (constitution, personnalité morale, fonctionnement) puis des règles propres à chaque type de sociétés (SARL, SAS, SA, société civile...) et, dans un second temps de l'encadrement juridique de nombreuses opérations essentielles et fréquentes dans la vie des affaires (cession de contrôle, fusions/acquisitions, vie des groupes de sociétés).



Pactes d'actionnaires et privilèges statutaires

co-écrit par Jean-Marc MOULIN, Professeur au sein du CDED

Avec Maîtres Ghislaine Bouillet-Cordonnier et Marie-Alice Godot spécialistes du capital-investissement, associées dans cette entreprise aux Professeurs Eddy Lamazerolles. Ouvrage paru aux éditions EFE.

Cet ouvrage traite des questions éminemment pratiques que sont les avantages statutaires et les pactes que négocient les investisseurs au moment d'entrer au capital des sociétés qu'ils souhaitent financer. A l'occasion, de nombreux concepts du droit commun des contrats sont mis à l'épreuve par la technique sociétaire.

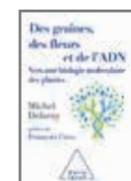


Chapeaux et bonnets révolutionnaires en Roussillon, 1789 - 1795

de Michel CADÉ, Professeur émérite au sein du CRESEM

Ouvrage paru aux éditions Trabucaire.

Le propre du chercheur, quelle que soit la nature de sa recherche, c'est d'apporter son savoir et son expertise et de faire ainsi avancer la connaissance. C'est ce que fait Michel Cadé, dans ce livre consacré aux premiers pas du tout jeune département des Pyrénées-Orientales de 1789 à 1795. En ce début de XXI^{ème} siècle, il fait une analyse autre des événements qui se sont déroulés alors en Roussillon.



Des graines, des fleurs et de l'ADN Vers une biologie moléculaire des plantes

de Michel DELSENY, Directeur de recherche émérite du CNRS au sein du LGDP.

Ouvrage paru aux éditions Odile Jacob.

Les plantes sont indispensables à notre survie, mais leur connaissance est longtemps restée empirique. Au recensement des quelque 400 000 espèces ont succédé la physiologie végétale puis la génomique, il y a quelques dizaines d'années : une passionnante aventure scientifique qui s'est déroulée dans les laboratoires d'Europe, d'Asie et d'Amérique, et dont le point d'orgue a été, en 2000, le premier séquençage complet du génome d'une plante : l'arabette des dames.



Dupliquer pour s'adapter ou comment accélérer l'évolution des plantes ?

de Frédéric PONTVIANE, Chercheur CNRS au sein du LGDP

Paru dans la revue scientifique *Genome Research*.

Les duplications de portions de chromosomes permettant aux organismes de dupliquer des gènes existants et d'en créer de nouveaux sont bien documentées sur des temps géologiques assez longs. Cette étude montre que dans un contexte d'instabilité génétique accrue, il est possible d'activer l'apparition de ces duplications pour les provoquer en seulement quelques générations, et donc d'accélérer la capacité d'innovation génomique de la plante.

Université de Perpignan Via Domitia
52 avenue Paul Alduy
66 860 Perpignan Cedex 9
+33 (0) 68 66 20 00
www.univ-perp.fr

UNIVERSITÉ
PERPIGNAN
VIA
DOMITIA

